

## En bref

# « Global Overview 2014 » Vue d'ensemble des personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays par les conflits et la violence

**Document sous embargo strict jusqu'au 14 mai 2014, 11h30 HEC**

### **Niveau record des déplacements internes pour la deuxième année consécutive**

Fin 2013, on dénombrait au moins 33,3 millions de personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays par les conflits armés, la violence généralisée et les violations des droits de l'homme à travers le monde, ce qui représente une augmentation de 16% par rapport à 2012 et un niveau record pour la deuxième année consécutive.

2013 marque le 15<sup>ème</sup> anniversaire de l'IDMC en tant qu'observatoire des situations de déplacement interne à travers le monde. Alors qu'en 1998, 19,3 millions de PDI étaient recensées aux quatre coins du globe, leur nombre n'a cessé de s'accroître depuis plus de dix ans, passant de 25 millions environ en 2001 à plus de 33 millions fin 2013.

### **Déplacements internes par région**

A la fin de 2013, l'Afrique subsaharienne abritait le plus grand nombre total de PDI (12,5 millions), suivie du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (9,1 millions).

63% des PDI du monde entier sont concentrées dans seulement cinq pays en proie à des conflits : en Syrie, en Colombie, au Nigéria, en République démocratique du Congo (RDC) et au Soudan.

Environ 8,2 millions de nouveaux déplacés ont été recensés en 2013, ce qui représente une hausse de 24% par rapport à 2012. 78% d'entre eux provenaient de cinq pays touchés par des conflits : la Syrie, la RDC, la République centrafricaine (RCA), le Nigéria et le Soudan.

### **Moyen-Orient et Afrique du Nord**

- On dénombrait plus de 9,1 millions de PDI au Moyen-Orient et en Afrique du Nord à la fin de 2013.
- Avec 6,5 millions de personnes déplacées internes fin 2013, la Syrie a supplanté la Colombie cette année en tant que pays comptant le plus grand nombre de PDI.

- Par ailleurs, la Syrie totalisait 43% des nouveaux déplacements observés dans le monde cette année-là. Plus de 3,5 millions de personnes ont été contraintes de fuir leur foyer dans la région en 2013, ce qui représente une augmentation de 39% par rapport à 2012.
- Face à la recrudescence des hostilités, les civils syriens paient un lourd tribut et sont victimes d'attaques aveugles menées par l'ensemble des parties au conflit. Des camps de déplacés situés au nord du pays ont notamment essuyé des frappes aériennes lancées par le gouvernement.
- La violence sectaire qui fait rage en Iraq a provoqué le déplacement de près de 11 800 personnes en 2013 et de nouveaux mouvements de population ont également été signalés en Palestine et au Yémen.

### **Afrique subsaharienne**

- L'Afrique subsaharienne, qui comptait plus de 12,5 millions de PDI disséminées dans 21 pays fin 2013, reste la région qui abrite le plus grand nombre de PDI au monde.
- En RDC, la population totale de déplacés s'est maintenue au même niveau que les années précédentes, à près de 3 millions.
- Les estimations officielles des autorités nigérianes, publiées pour la première fois cette année, font état de 3,3 millions de PDI dans le pays.
- En 2013, plus de 3,7 millions de personnes ont été nouvellement déplacées en Afrique subsaharienne, ce qui représente une hausse de 55% par rapport à 2012.
- Un million de personnes ont fui les violences inter-communautaires, les litiges fonciers et les violences perpétrées par les groupes armés étatiques et non-étatiques en RDC.
- En République centrafricaine, l'escalade de la crise entre mars et décembre suite au coup d'Etat fomenté par la Séléka, une coalition armée à dominante musulmane, a provoqué le déplacement d'environ 935 000 personnes durant l'année.
- La recrudescence des attaques commises par le groupe islamiste armé Boko Haram, les opérations musclées de lutte contre les insurgés et la poursuite de violences inter-communautaires ont obligé 470 500 personnes à fuir leur foyer au Nigéria. Au Soudan, 470 000 nouveaux déplacés ont été recensés.

### **Asie du Sud et du Sud-Est**

- En Asie du Sud et du Sud-Est, le nombre de PDI a diminué pour la troisième année consécutive. Fin 2013, 3,2 millions de personnes au moins vivaient encore en situation de déplacement.
- Les déplacés internes étaient concentrés dans sept pays : au Pakistan, au Myanmar, en Afghanistan, en Inde, aux Philippines, en Indonésie et au Sri Lanka.
- Dans cette région, le nombre de nouveaux déplacés a quasiment chuté de moitié, passant de 1,4 million en 2012 à 712 000 en 2013.
- Moins de personnes ont dû fuir leur foyer en Inde et des retours massifs ont été observés au Nord-Ouest du Pakistan, où le nombre de nouveaux déplacés a baissé de deux tiers.
- Les conflits armés et la violence généralisée ont causé des déplacements aux Philippines, au Pakistan et en Afghanistan, ces trois pays totalisant plus de 80% des nouveaux mouvements de population dans la région.

### **Amériques**

- A la fin de 2013, on dénombrait au moins 6,3 millions de personnes déplacées internes dans la région des Amériques.
- La grande majorité d'entre elles vivaient en Colombie, où le nombre de PDI a fortement augmenté en dix ans pour s'établir à 5,7 millions. Si le conflit prolongé qui agite le pays est la principale cause de déplacement, la diffusion de la violence criminelle a également forcé des dizaines de milliers de personnes à fuir leur foyer dans l'ensemble de la région, notamment au Mexique et au Honduras.
- Le nombre de nouveaux déplacés a chuté d'environ 23% dans la région, passant de 230 000 à 176 900 entre 2012 et 2013.
- La plupart des nouveaux déplacements ont eu lieu en Colombie. Si le gouvernement et les FARC sont engagés dans des pourparlers de paix depuis 2012, la population civile vivant en milieu rural continue de subir les affres du conflit, faute de cessez-le-feu.
- Au Mexique, les activités de groupes criminels et les opérations militaires de grande envergure menées à leur encontre ont également provoqué des déplacements de population.

### **Europe, Caucase et Asie centrale**

- En 2013, on dénombrait encore au moins 2,2 millions de PDI en Europe, dans le Caucase et en Asie centrale.
- Si ce chiffre est le plus faible des cinq régions étudiées par l'IDMC et ce, pour la septième année consécutive, la nature prolongée des déplacements dans cette aire géographique reste un problème majeur, bon nombre de personnes ayant fui leur foyer il y a plus de 20 ans.
- Aucun nouveau déplacement n'a été signalé en Europe, dans le Caucase ou en Asie centrale en 2013.

## **Principaux sujets de préoccupation**

### **Difficultés concernant la collecte de données sur les PDI**

La collecte de données sur les personnes déplacées internes reste problématique, en raison des difficultés d'accès aux personnes déplacées vivant dans des zones reculées et du manque d'information concernant les PDI non enregistrées ou les déplacés qui sont rentrés chez eux, se sont intégrés localement ou se sont établis dans une autre partie du pays.

Par ailleurs, la définition même de « personne déplacée interne » varie d'un pays à l'autre. Par exemple, en Azerbaïdjan, à Chypre, en Géorgie et en Palestine, les enfants nés en déplacement sont comptabilisés comme PDI, ce qui n'est pas le cas dans d'autres pays. Ces différences peuvent donner une image déformée du phénomène.

Les meilleures données disponibles proviennent souvent de sources obsolètes, ne fournissant que peu, voire pas, d'informations fiables sur le nombre de personnes susceptibles d'avoir trouvé des solutions durables. Ce problème se rencontre dans bon nombre de pays suivis par l'IDMC, dont le Bangladesh, le Burundi, l'Inde, l'Indonésie, le Guatemala, le Sénégal et la Thaïlande.

### **Effets conjugués des conflits et des catastrophes naturelles**

Il n'est pas rare qu'une catastrophe naturelle oblige les PDI à fuir de nouveau et à quitter leur lieu de refuge, de retour ou de réinstallation.

Aux Philippines par exemple, les personnes hébergées dans des camps sous-équipés et des abris de fortune au centre de l'île de Mindanao étaient davantage exposées au risque d'inondation que le reste de la population.

Les catastrophes naturelles et la dégradation de l'environnement peuvent également être sources de tensions ayant pour enjeu l'accès aux ressources rares.

Au Nigéria, par exemple, la déforestation, la désertification et la récurrence des inondations ont limité l'accès durable à la terre et à d'autres ressources naturelles et contraint la population à se déplacer vers le sud en quête de pâturages et de terres arables, mettant les déplacés en concurrence directe avec les communautés locales et débouchant sur une montée de l'insécurité et de la violence.

### **Situation des PDI vivant en dehors des camps**

Dans une grande partie des pays étudiés par l'IDMC, les PDI vivaient en dehors des camps, essentiellement en milieu urbain.

Cette situation entrave la fourniture de protection et d'assistance en raison du manque criant d'informations concernant le nombre de déplacés, leurs vulnérabilités propres, leurs besoins spécifiques et leurs conditions de vie.

Parmi les problèmes majeurs auxquels sont confrontées les PDI vivant en dehors des camps, on peut citer le manque de sécurité d'occupation, les mauvaises conditions de vie et de logement et les risques de vulnérabilité et de marginalisation accrues, notamment dans les villes où les déplacés peuvent être exposés au risque d'expulsions forcées.

Ainsi, les déplacés irakiens ayant trouvé refuge dans des campements spontanés et leurs environs à Bagdad sont constamment menacés d'être expulsés. Les PDI vivant en milieu urbain dans des pays comme l'Afghanistan, la Somalie ou la Colombie rencontrent les mêmes problèmes.

### **Déplacements prolongés**

Une fois la phase initiale de la crise passée, des problèmes moins visibles, mais souvent plus difficiles à surmonter, subsistent pour les populations déplacées.

Faute d'initiatives durables et d'engagement soutenu de la part de l'ensemble des organisations et institutions concernées, les PDI sont souvent dans l'incapacité de remédier à leur déplacement et n'ont aucune chance de reconstruire leur vie ou de trouver des solutions durables.

Au Bangladesh et à Chypre, par exemple, les PDI vivent en situation de déplacement prolongé depuis les années 1970 et, au Myanmar, en Palestine et en Colombie, depuis plus longtemps encore, les mouvements de population remontant aux années 1960 dans ces pays.

Afin d'évaluer le chemin parcouru par les déplacés sur la voie de solutions durables, il est nécessaire de déterminer l'évolution de leur vulnérabilité dans le temps, ce qui passe par un investissement conséquent et à long terme dans la collecte de données.

### **La réponse aux déplacements 15 ans après**

Les appels lancés en faveur d'une compréhension plus nuancée des causes et des effets des déplacements, ainsi que de l'évolution annuelle du nombre de PDI dans le monde soulignent à nouveau la nécessité de changer radicalement d'approche pour prévenir les déplacements internes et y remédier.

Malgré l'existence d'un solide consensus à l'échelle mondiale sur la nécessité de mettre au point des stratégies concertées à long terme pour répondre à ce problème, le défi à venir sera de dépasser l'idée des déplacements internes comme un enjeu purement humanitaire et d'en faire une question impliquant les organismes de développement, les entreprises privées et d'autres parties de façon à avancer dans la recherche de solutions durables.

2013 est venue nous rappeler que, malheureusement, les systèmes d'intervention d'urgence sont loin d'être parfaits. Les crises simultanées qui ont marqué l'année et qui ont forcé 8,2 millions de personnes à fuir leur foyer ont pris une ampleur à laquelle personne n'était préparé. Elles ont mis à rude épreuve le système humanitaire et testé sa capacité à répondre à des besoins sans précédents.

*\* Pourcentages basés sur des calculs réalisés à partir de chiffres réels (non arrondis).*

Sous embargo jusqu'au 14 mai 2014